

fatras". Dans une lettre de 1925 adressée à l'un de ses fils, il écrit: "Ma grande difficulté ces dernières années a été comment concevoir le lien impérial dans son aspect moderne. Comment nous représenter facilement des colonies qui feront tout de suite partie d'un empire et qui exigeront pourtant, chacune, d'être considérées à égalité avec le reste? . . . Selon ma façon de voir, un tel empire est chose impossible . . . Je ne désire aucun changement dans les relations actuelles entre le Dominion et la mère-patrie, et j'espère ne jamais en voir aucun. Le présent me satisfait fort bien . . . Nous avons toute la liberté qu'il nous est bon d'avoir, et même plus, de l'avis de certaines gens."

Ces sentiments ont aussi trouvé d'autres moyens d'expression. A une époque où Borden et Christie travaillaient de longues heures à la Conférence de la paix à Versailles, Pope avait coutume de citer l'opinion de lord Morley sur le Pacte de la Société des Nations: "Je ne l'ai pas lu, et je n'ai pas l'intention de le lire. Il ne vaut pas le papier sur lequel il est écrit. Jusqu'à la fin des temps, ce sera toujours une question de "ta tête ou la mienne"; je n'ai aucune foi en de tels desseins." Pareillement, il était partisan ardent pour le Canada d'un gouvernement central puissant, prétendant que beaucoup des décisions de la Section judiciaire avaient "causé un tort considérable à l'unité canadienne". Lord Watson était à blâmer, disait-il, pour acquiescer "à n'importe quelle demande des provinces, soutenant que s'il contentait les provinces individuellement, peu importait ce que le Dominion, — qui était l'ensemble de toutes, — aurait à souffrir. C'était là une prise de position indigne d'un homme si capable".

Somme toute, le livre est un compte rendu précieux et intéressant de la vie d'un homme dont la capacité de travail intense était telle qu'il avait coutume de dire que "la vie serait supportable si ce n'était de ses divertissements". Sa carrière a commencé peu de temps après la Confédération; elle s'est terminée quelques mois avant que la Conférence impériale de 1926 reconnût le Canada comme n'étant subordonné au Royaume-Uni en aucune façon. Ce furent des années importantes et animées de la vie du Dominion; les mémoires de sir Joseph Pope ne peuvent qu'ajouter aux connaissances du lecteur à cet égard.